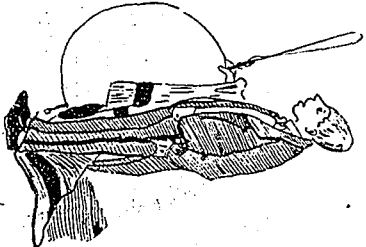
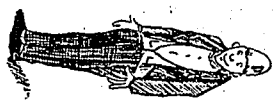


Le Portrait de Jules



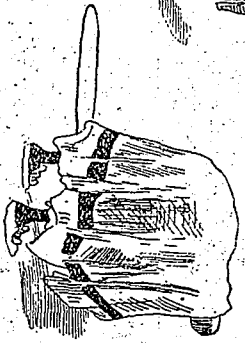
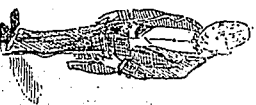
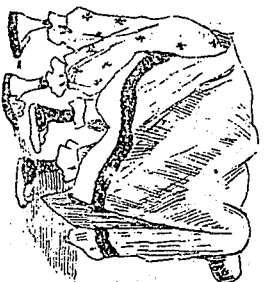
Jules est écuier au *Cirque d'Haer* : sa bêtise lui attire sans cesse toutes sortes de mystifications. Un jour, Punch et Sandwrich, deux clowns du Cirque, imaginent de lui jouer un bon tour. Au moment où Jules s'apprêtait pour la représentation, les deux compères s'approchent de lui en le saluant jusqu'à terre. Jules est stupéfait, car il n'est guère habitué à pareils égards.

Après toutes ces salutations, l'un des clowns, Punch, dit à Jules en le prenant familièrement par le cou : Aoh ! aoh ! mo-sieu Joule, moa il trouvaît vò jôlî beaucoup ! moa il voulait embrasser vò !



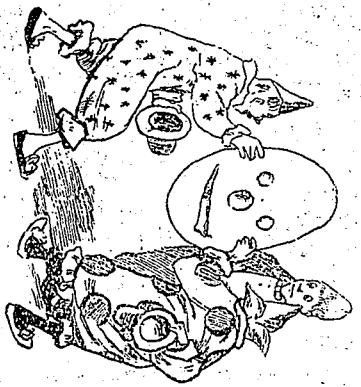
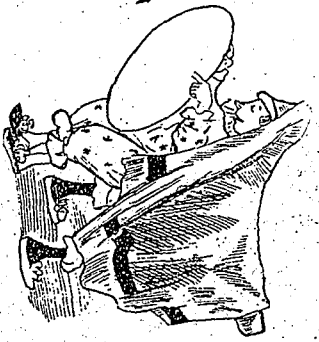
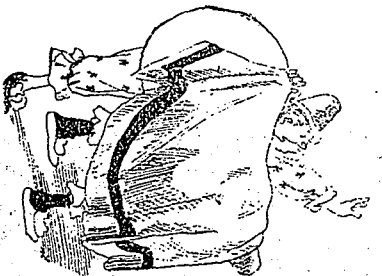
Les deux clowns voient que Jules est sensible à la flatterie ; ils le comblent de politesses, le caressent même et finissent par lui proposer de faire son portrait ; c'était là qu'ils voulaient en venir.

Punch annonce d'abord qu'il va chercher l'appareil ; mais il recommande à Jules de fermer les yeux. Jules obéit ; pendant ce temps, Sandwrich se courbe en deux, et Punch lui jette une couverture sur le dos.



Vò, il pouvait rouvrir les yeux, dit Punch, puis, pour mieux simuler ce que font les photographes en pareil cas, il se met sous la couverture. Jules regarde l'appareil avec attention.

Punch repartit : Aoh ! aoh ! mossieu Joule, vò il ne se tenaît pas bien. Ploa droit ! Tenez ! appuyez-vò sur le fonet de vò. Un peu plou de trois quarts !



Attention ! dit Punch, ome ! deux ! ça va commencer ! Né bougeons plou ! mo-sieu Joule, ça commence ! Et il passe sa main devant l'appareil, comme pour l'ouvrir.

Puis, le rusé Punch se glisse derrière son compère, et, saisissant un cerceau en papier, il fait avec son doigt quatre gros trous représentant deux yeux, un nez et une bouche.

Enfin le portrait est achevé ; le voilà ! Jules est ébahi ! Il n'en a jamais vu de pareil, mais, en fin de compte, il se trouve tout de même très ressemblant et se déclare satisfait.